

COLLOQUE 7 ^{et} 8

Angoulême • juin 2018

Éducation populaire et Travail social :

des **radicalisations**
aux **rêves communs**

en partenariat avec
l'Observatoire « Ruptures jeunesse et re médiations »

Cité internationale de
la bande dessinée et de l'image
121 rue de Bordeaux - Angoulême





Photographie : Miloud Kerkazi - droits réservés - www.sous-france.fr

● APPEL À COMMUNICATION

Suite aux attentats de Charlie Hebdo en 2015, la FRMJC de Poitou-Charentes a demandé au Pôle de Recherche (PREFAS) Poitou-Charentes d'élaborer une Formation - Recherche - Action visant l'Innovation Sociale (FRAIS) sur la radicalisation et le vivre ensemble. D'autres événements emblématiques (Bataclan, Nice et Rouen) ont renforcé l'émergence de la « radicalisation islamiste ».

Dans ce contexte français, les MJC sont amenées à se questionner sur leurs fondamentaux : la laïcité, l'émancipation, l'éducation populaire, le vivre ensemble, les jeunes et la culture... Les professionnels de l'animation socioculturelle et ceux du travail social sont en première ligne de ce phénomène en raison de leur situation dans les quartiers et leur proximité des populations. Suite aux émeutes urbaines de 2005, certaines MJC ont été sollicités par les pouvoirs publics pour assurer la « paix sociale » (sécurité et contrôle social) dans les quartiers. Désormais, des services sociaux de proximité sont incités à participer à la détection et au repérage des signaux faibles d'individus en voie de radicalisation. Ceci conduit à interroger l'éthique des professionnels.

Cette FRAIS a mobilisé progressivement des professionnels jusqu'aux administrateurs et habitants de six MJC, trois en zones urbaines sensibles, deux en milieu rural, une en zone résidentielle périurbaine sur deux départements (en Charente : Louis Aragon et Grande Garenne à Angoulême, Serge Gainsbourg à Fléac ; en Vienne : Claude Nougaro à Montmorillon, Les Renardières à Châtelleraut, MJC 21 à Lussac les Châteaux).

Lors de trois temps complémentaires, des animateurs et coordinateurs socioculturels, d'autres salariés dont les directeurs, des habitants et usagers ont été formés à des méthodes de concertation, d'intelligence collective et d'évaluation pour :

- élaborer leurs problématiques territoriales en lien avec la radicalisation et le vivre ensemble ;
- analyser leurs perceptions des réalités vécues à ce sujet dans leurs territoires ;
- dégager des enjeux de leurs visions du potentiel en la matière, en termes de continuité et de ruptures à anticiper, d'idées reçues à travailler ;
- établir leurs diagnostics et orientations stratégiques résultant du croisement entre analyses interne et externe de leurs MJC ;
- élaborer des propositions et une stratégie de mobilisation à soumettre au choix de leurs Conseils d'Administration dans le sens de ces orientations et en leur permettant de vérifier leur faisabilité.

Cette démarche a favorisé la réflexion et la mise en oeuvre de méthodes adaptées aux situations complexes que vivent les MJC sur ce sujet de la radicalisation et du vivre ensemble. Ainsi, la recherche engagée sur ces questions a apporté des éléments qui motivent l'organisation d'un colloque afin de les discuter plus largement tant avec des universitaires que des professionnels de l'Éducation populaire et du Travail social ainsi que des acteurs du développement social local.

4 AXES D'ORIENTATION

A. QUESTIONS DE RADICALISATION, NOTAMMENT :

- De quoi les radicalisations contemporaines sont-elles le nom ? Comment déconstruire les catégories et pratiques institutionnelles qui nous enferment ?
- Qui est concerné ? Des jeunes en voie de « radicalisation » ou en situation de marginalité plus ou moins avancée ? Plus, des individus en situation de fragilité et de vulnérabilité ?
- « Radicalisation islamiste » ou islamisation de la révolte radicale ?
- De quoi ces radicalisations contemporaines sont-elles le signe en termes sociaux, économiques et politiques ?
- « Radical », « radicalité », « radicalisation », des mots, des images et du temps : comment évolue notre société ?

B. QUESTIONS SUR LA PLACE DE LA PRÉVENTION SOCIALE ET ÉDUCATIVE, NOTAMMENT :

- L'inclusion sociale : quel rôle joue le dedans, la « maison » ?
- Quelle place notre société accorde-t-elle aux jeunes ?
- Quel rôle peut jouer la culture dans la prévention ?
- En quoi l'émancipation peut-elle contribuer à un processus de développement ?
- Stratégies d'alliance, de militance et de négociation : quels sont les nouveaux partenaires et interlocuteurs de l'animation socioculturelle et du travail social ?

C. STRATÉGIES DE CIVILITÉ MISES EN OEUVRE SUR LE TERRAIN POUR CONTRIBUER À CRÉER DU COMMUN, NOTAMMENT :

- Quid des réalités sur les territoires, des politiques territoriales, des enjeux économiques, sociaux et démocratiques ?
- Le vivre ensemble : comment prendre en compte les différentes cultures et favoriser l'interculturalité ?
- La culture du vivre ensemble : prendre soin de soi, des autres, du territoire... Comment « cultiver notre jardin » ?
- Comment construire le dedans à partir du possible ?
- Vivre ensemble, citoyenneté et démocratie : comment recréer du commun ?

D. DE LA QUESTION DU VIVRE ENSEMBLE À CELLE DU RÊVE COMMUN, NOTAMMENT :

- De l'identité au développement individuel et collectif : comment faire unité dans le respect des diverses identités ?
- Quelles possibilités d'évolution des diverses identités ?
- La question des libertés et des capacités : quels liens entre perception de la réalité à vision du potentiel ?
- Vivre ensemble : quelles places à la réactivité, au faire ensemble, à la prévention et à la construction d'un avenir souhaité ?
- Pour construire un rêve commun : quelles continuités et quelles ruptures anticiper ? quelles idées reçues chasser ?

● LE PROGRAMME DES 2 JOURNÉES DE COLLOQUE

JEUDI 7 JUIN

● 9 h : Accueil et inscription aux ateliers

9 h 30 : Ouverture par le Préfet de la Charente, les Présidents de la FRMJC, l'IRTS et la CAF

10 h : La Formation-Recherche-Action « Radicalisation et vivre ensemble » organisée en 2016

- Les attendus de la Fédération Régionale des Maisons de Jeunes et de la Culture
- Le point de vue des participants à la Formation Recherche Action
- L'évaluation des formateurs chercheurs du PREFAS

10 h 30 : Conférence introductive par Alain BERTHO, Anthropologue, Directeur de la MSH - Paris Nord, Observatoire « Ruptures, jeunesses et re médiations », Président du Comité scientifique

11 h : Table ronde débat « De quoi les radicalisations sont-elles le nom ? » avec Alain BERTHO, Pierre N'GAHANE, Préfet de la Charente, Joëlle BORDET, psychosociologue, Amar HENNI, Anthropologue et Educateur ; animation PREFAS

12 h 30 : Déjeuner

14 h : Première session de trois ateliers en parallèle (à choisir dès l'accueil) :

- A- Questions de radicalisations
- B- Questions sur la place de la prévention sociale et éducative

16 h : Conférence - débat : Fabien TRUONG, Sociologue, auteur de « Loyautés radicales » à la Découverte

18 h : Fin des travaux de la journée

18 h - 19 h : visite possible du musée de la BD *

19 h : Dîner

20 h 30 : Projection gratuite d'un film : Le Vénérable W. - documentaire franco-suisse réalisé par Barbet Schroeder, sorti en 2017. Le réalisateur s'est rendu à Mandalay pour interviewer le moine bouddhiste birman Ashin Wirathu, leader du mouvement nationaliste 969 et du parti racialisé Ma Ba Tha. Le film relate également la tragédie des minorités musulmanes rohingyas, Wirathu étant l'un des initiateurs de leur persécution.

VENDREDI 8 JUIN

● 9 h : Deuxième session de 3 ateliers (à choisir la veille) :

- A - Stratégies de civilités mises en œuvre sur le terrain pour contribuer à créer du commun
- B - De la question du vivre ensemble à celle du rêve commun

12 h : Déjeuner

14 h : Table ronde débat « Comment cultiver le vivre ensemble ? » avec Alain BERTHO, Daniel VERBA, Sociologue, Verena FABRIS et Myassa KRAITT, Centre d'expertise extrémisme de BOJA, Centre de compétences pour le travail de jeunesse ouvert à Vienne en Autriche ; animation PREFAS

15 h 30 : Clôture par la FRMJC et l'IRTS

16 h : Fin

● 16 h : visite possible du musée de la BD*

* Expositions temporaires : « Nouvelle génération, la bande dessinée arabe aujourd'hui » et « Marsam international comix #2 »

● LE COMITÉ SCIENTIFIQUE

Le comité scientifique est présidé par Alain BERTHO, Anthropologue, Directeur de la Maison des Sciences de l'Homme (MSH) de Paris Nord. Il est composé des membres du Conseil scientifique de l'Observatoire « Ruptures Jeunesse et re médiations », MSH - Paris Nord.

LES MEMBRES DU COMITÉ

- BORDET Joëlle, Psychosociologue ;
- CASUTT Géraldine, Doctorante au CADIS sous la direction de Farhad KHOSROKHAVAR ;
- GARCIA Régis, Doctorant en sciences de l'éducation, Université Paris 8, Laboratoire EXPERICE ;
- HENRI Christiane, ancienne inspectrice de la DAS ;
- JAISSON Marie, Professeur de Sociologie, Université Paris 13, Directrice adjointe MSH Paris Nord ;
- LAZARUS Sylvain, Professeur émérite d'anthropologie, UMR LAVUE ;
- LENA Vincent, Préfet ;
- MELONI Jean Paul, Docteur en anthropologie ;
- NICOLAS LE STRAT Pascal, Professeur de sociologie – Université Paris 8, Equipe EXPERICE ;
- SAILLANT Francine, Professeur émérite d'anthropologie, Université Laval (Québec), CELAT ;
- SAKHI Montassir, Doctorant, Université Paris 8, UMR LAVUE ;
- SEGALA Lygia, Professeur, Université fédérale fluminense Rio de Janeiro, Brésil ;
- TALLAND Chantal, Directrice de l'École de la Rénovation Urbaine ;

Le comité scientifique est complété des personnes suivantes :

- BRACONNIER Patrice, Docteur en économie, Pôle de recherche IRTS Poitou-Charentes ;
- BROSSARD Blandine, Adjointe au Délégué de la FRMJC Poitou-Charentes ;
- CLERMIDI Isabelle, Directrice de la MJC 21 Lussac les Châteaux ;
- ENDERLIN Samantha, Docteur en Droit, Association de Politique Criminelle Appliquée et de Réinsertion Sociale ;
- MAUREL Christian, Sociologue et Philosophe ;
- PUAUD David, Docteur en anthropologie sociale et ethnologie, formateur chercheur IRTS PC ;
- VERBA Daniel, Anthropologue, IRIS / CNRS, EHESS, Inserm et Université Paris 13.

Observatoire Ruptures jeunesse et re médiations

L'observatoire « Ruptures jeunesse et remédiations » a été créé en mars 2017. Il se veut un espace de travail et d'échange d'expériences : expériences de recherches et expériences d'interventions éducatives de terrain en vue de construire une réflexion commune sur les phénomènes de ruptures qui touchent la jeunesse et sur les orientations possibles d'une activité de remédiation propre à les éviter.

L'observatoire organise des ateliers de travail communs, des actions de formations, des colloques suivant une programmation définie par un comité de pilotage. Son conseil scientifique associe des représentants des laboratoires associés, et des personnalités représentatives. Il a pour tâche de réfléchir aux problématiques issues du terrain, aux apports et aux zones d'ombres de la recherche, et de proposer des formes de travail collaboratives.